

Mon expérience des partages

Avant d'en venir à l'expérience récente que j'ai vécue avec le secteur ACO de la Vienne (Poitiers-Chatellerault-Chauvigny), qui court sur une année, je voudrais évoquer un recueil d'expériences de partages que nous avons fait sur le diocèse en 1990, préfacé par notre évêque, le Père Rozier à l'époque.



Il écrivait ceci : « Ce livret n'est pas l'expression d'une théorie mais d'une pratique. Ce ne sont pas des idées qui sont exposées mais des femmes et des hommes qui « s'exposent », avec leurs préoccupations, leurs expériences, leurs souffrances et leurs joies, qui sont celles de tout un monde : le monde ouvrier. Avec le souci de manifester constamment l'articulation de la foi sur la vie, de la conscience du nécessaire recul à prendre avec le vécu quotidien, du sentiment que la démarche apostolique n'est ni du domaine réservé, ni une incitation au prosélytisme, mais le jaillissement des raisons de vivre et d'agir enracinées pour certains dans une foi qui se partage 'par plaisir et par nécessité'... ».

Du démarrage d'année au bilan d'année : un projet

Le comité de secteur ACO, réuni en septembre 2003, programme une soirée des membres ACO de la Vienne pour le 20 octobre.

Au menu : notre carte de relations en vue d'organiser des partages par « secteurs de vie » : entreprises, loisirs, santé, associatifs, précarité, retraités... si possible.

Cela a l'air simple et clair mais ce n'est sans doute pas aussi limpide dans toutes nos têtes. Beaucoup imaginent les partages uniquement à partir de l'équipe de révision de vie dont ils font partie ; on appelle cela « rencontre d'équipe élargie ». Ces rencontres existent. Il ne s'agit pas de les supprimer, mais le comité de secteur veut engager une manière de faire différente et donner une dimension plus grande aux partages en nous faisant sortir de la seule équipe.

A la soirée de démarrage, on engage donc le processus. Quelqu'un se lance et dit sa carte de relations, puis un deuxième, puis un troisième... Sur un grand tableau s'inscrivent peu à peu des prénoms. Ceux-ci prennent place dans l'un ou l'autre « secteur de vie » au fur et à mesure qu'est donnée la réponse à la question : où les rencontres-tu ? Apparaissent ainsi les secteurs santé, sociaux, les quartiers, associations, entreprise, retraités...

Inutile de prolonger le tour de table. Il aurait fallu la soirée et plus. Certains ont sans doute été frustrés. Mais déjà on voyait que des membres ACO de plusieurs équipes avaient des liens avec des personnes d'un même secteur de vie.

Chemin faisant, je me disais : « Nous sommes en train de sortir de l'équipe qui ne sait plus qui inviter car les habitués ne viennent plus, ou bien on ne sait plus quoi leur proposer... Les prêtres auront à s'investir autrement qu'au service de l'équipe et de sa démarche de foi. »

La soirée s'est prolongée : qui a des liens dans le secteur santé ? Qui a des liens dans le secteur vie associative ? Qui a des liens avec des retraités ? etc. C'est tout bête mais il n'y a pas que les travailleurs de la santé qui ont des liens avec des travailleurs de la santé ; il n'y a pas que des travailleurs en entreprises qui ont des liens avec des travailleurs en entreprises....



Cette soirée a débouché sur la décision d'organiser plusieurs partages. Pendant les semaines qui ont suivi, on a appris que d'autres s'organisaient sur ce modèle. De novembre à mars, six partages ont été vécus. Cela a obligé des membres d'équipes différentes à se retrouver pour préparer. De mon côté, j'ai demandé aux prêtres quel partage ils voulaient accompagner.

Cette description nous montre davantage le comment que le pourquoi, c'est vrai. Mais moi j'étais bien content que cette soirée nous ait tous poussés à la décision. Pas seulement toujours réfléchir, approfondir, mais faire ! Démarche un peu volontariste, certes. Mais nous étions « boostés » par deux choses : les trois résolutions de Lille 2002 et l'assemblée régionale qui allait se dérouler à Poitiers en mars 2004. Nous voulions y faire se déplacer des « acteurs » de la mission du mouvement.

Pour moi, cette année fut un « pic de mission » : l'année des partages.

La soirée de bilan de fin d'année a voulu reprendre ces partages organisés. Nous n'avons pas trouvé la bonne méthode. Nous avons confié à une seule personne le travail de relecture des comptes-rendus. Nous lui avons demandé de nous faire part de sa réflexion personnelle alors que bien d'autres avaient des choses à dire sur chacun des partages. Ce fut court et le soufflé est vite retombé.

Cependant, en relisant moi-même aujourd'hui plusieurs comptes-rendus, je retiens quelques paroles échangées.

Dans le partage « associations »

L'association aide à la prise de responsabilité.

On ne veut pas que les gens soient consommateurs, mais acteurs.

Des bénéficiaires deviennent bénévoles.

Chacun participe selon ses capacités.

On rend les gens dépendants si on fait tout pour eux.

Dans notre quartier multiculturel, notre association est comme un patchwork.

Ce qui est le plus fondamental en nous, c'est la relation à l'autre.

Dans le partage « santé »

Il nous est bon ce soir de respirer en parlant de nos vies.

Le choix de notre métier n'est pas un hasard : nos parents nous ont appris à nous tourner vers les autres.

Moi, je crois en l'homme, si ce n'est en Dieu, aussi.

Sans cesse nous nous posons la question : que fais-tu de ton frère ?

Dans la Bible, Dieu demande de choisir : ou des œuvres de vie ou des œuvres de mort. Et il appelle : choisis la vie.

Les gestes de Jésus sont toujours des gestes de vie en faveur des hommes, des signes du Dieu Vivant agissant parmi nous. Les gestes des professionnels de la santé n'auraient-ils rien à voir avec cela ?

Dans le partage « sécurité sociale »

C'est une de nos plus grandes solidarités. On n'était pas là à sa naissance ; on oublie son enjeu, son histoire et tout ce qu'elle a permis. Il est important de se battre pour la maintenir.

Dans la vie, tout est lutte, depuis la naissance.

Ce que je retiens de cette année jalonnée de partages

1. Je retrouve l'intuition première de la naissance de l'ACO. Il se peut que le mot « partage » ne soit pas apparu au départ et pourtant, c'est bien la visée de l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ à ceux avec lesquels on chemine qui est présente dès 1950 (Repères ACO n°57 - déc. 2001. André Perchard : Les partages. Depuis l'origine...).

Les membres ACO qui n'ont pas cette pratique ne participent pas au bonheur de ce genre de rencontres. Car il y a du bonheur dans un partage. On n'est plus dans les habitudes des rencontres d'équipes, on fait attention aux paroles des invités qu'on ne connaît pas, on mesure le poids de leur vécu raconté peut-être pour la première fois. C'est neuf. Parfois surprenant. On ose une parole de foi, une interpellation qu'on ne se permettrait peut-être plus entre nous.

« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile », dit Saint Paul. Cette parole me revient. Comme disait le Père Rozier : « un plaisir et une nécessité » !

2. Une nouvelle manière d'organiser les partages. Pas seulement à partir d'une équipe, mais en permettant que tous soient au service de la diversité des réalités de vie. Les cartes de relations se sont croisées, élargies.

Je pense que certaines rencontres d'équipes qui ont suivi ont dû se vivre comme des « retours de mission », chacun disant ce qu'il avait vécu dans tel partage auquel les autres n'étaient pas présents.

3. En conséquence, les prêtres ont suivi le « Mouvement ». Un tel est devenu l'aumônier de tel partage, un autre de tel autre. Cela produit du neuf dans notre ministère : aumôniers d'équipes, nous devenons davantage prêtres avec l'ACO pour vivre sa mission, mission d'Église en monde ouvrier.

4. Des questions pour l'avenir

Passer des partages de vie aux partages de sens et à l'annonce de la foi chrétienne. Il faut avancer. C'est vrai que « la qualité des partages dépend de l'expression de foi personnelle et collective qu'on aura eue en révision de vie ». Je précise : pas forcément la révision de vie qu'on aura faite sur le sujet juste avant le partage mais plus largement la qualité « habituelle » de nos révisions de vie. La routine, le manque de préparation et d'un minimum de rigueur dans la démarche nous font parfois glisser vers des révisions de vie qui n'en sont plus.

S'obliger à faire une relecture des partages avec autant de soin qu'on s'est obligé à en faire la préparation. Une grille de reprise après chaque partage aurait été utile.

Croiser les cartes de relations. Une anecdote significative. J'ai participé récemment au Conseil pastoral de Châtelleraut sur l'emploi (plusieurs entreprises ont fermé récemment : France-Champignons, Amor). J'y ai dit comment l'équipe locale ACO avait essayé d'organiser un partage en direction de futures licenciées mais qu'elle avait buté parce que ses membres n'avaient pas de relations avec ces ouvrières. Un prêtre qui suit la catéchèse a dit : « Plusieurs fois j'ai entendu des mamans parler entre elles en attendant leurs enfants au sortir du caté : qu'allons-nous devenir si on nous licencie ? ». Une responsable en ACGF a ajouté : « Nous, on connaît des femmes qui travaillent dans cette entreprise mais on n'a pas eu idée de faire quelque chose ».

Le regard des uns sur ces personnes, voyant en elles des parents ; le regard d'autres les voyant comme femmes ; le regard d'autres encore s'arrêtant sur leur situation de travailleuses... N'aurait-il pas fallu croiser nos cartes de relations, sentir des partenaires possibles ?

A l'avenir, il nous faudra être plus inventifs, plus ouverts !

« Nous avons à vivre un partenariat plus audacieux et moins frileux, à bâtir des projets avec d'autres », disions-nous à la Rencontre nationale de la Mission ouvrière à Nantes.

Et encore : « Ne restez pas entre vous... Pour l'efficacité pastorale, vivez le partenariat » !

Marc Guitton



Grille de révision de vie

La révision de vie proposée s'appuie sur l'article de Marc Guitton. Elle en privilégie trois aspects : une initiative de l'ACO, sa relecture, des relations de « partenaires ».

UNE INITIATIVE MISSIONNAIRE

Le témoignage de Marc raconte comment lui-même et d'autres prêtres ont « suivi le mouvement » qu'ont lancé les membres de l'ACO du secteur de la Vienne en impulsant une manière nouvelle de proposer des partages de foi.

Qu'est-ce que j'accueille de ce témoignage ?

De quelles initiatives ou projets de l'ACO suis-je partie prenante ?

Comment me font-ils faire l'expérience d'être « prêtre avec l'ACO pour vivre sa mission » ?

LA RELECTURE

La démarche missionnaire mise en œuvre par l'ACO de la Vienne nous est présentée de manière vraie, concrète. Les nouveautés et les surprises sont mises en valeur ; les limites, en particulier celles d'une reprise des partages qui aurait pu être vécue de manière plus large, ne sont pas ignorées.

C'est une invitation à nous arrêter sur les moyens que nous prenons pour relire avec ceux qui les ont vécues les initiatives prises par l'ACO.

Les prêtres ne sont pas les spécialistes de ces temps de relecture mais ils sont souvent sollicités parce qu'ils ont un savoir-faire... qui ne demande qu'à être partagé.

De quels temps de relecture suis-je partie prenante ou lesquels ai-je favorisés, encouragés ?

Avec ceux qui participent à la relecture, qu'est-ce que nous choisissons d'évaluer, d'apprécier, de « critiquer » ?

Avec quels outils, moyens (par exemple le guide des partages de foi ou la grille présentée dans Repères n°67, septembre 2004) ?

Comment ces relectures permettent-elles de vivre une expérience de croyants, de « retour de mission » ?

Qu'est-ce qui peut permettre de donner à d'autres le goût et le savoir-faire pour vivre la relecture ?

PARTENAIRES DE PROJETS

« Nous avons à vivre un partenariat plus audacieux et moins frileux à bâtir des projets avec d'autres ». C'est l'appel retenu par Marc après la Rencontre nationale de Mission ouvrière de Nantes.

Ce sont les projets qui nous rendent « partenaires ».

Comment les initiatives missionnaires décidées et portées ensemble viennent-elles renouveler la relation des prêtres et des laïcs ?

Comme prêtres, comment vivons-nous ces passages ?

Quels « partenariats » nouveaux - en mission ouvrière et plus largement - sommes-nous invités à développer ?

